

importance, autant par lui-même que par son extension géographique. Sans doute est-il particulier à certaines familles de ces Poissons, et ne se rencontre-t-il que chez elles; à l'exclusion d'autres familles, comme les Anguillidés et les Congéridés, qui ne passent que par des phases leptocephaliennes.

ZOOLOGIE. — *Échinodermes antarctiques provenant de la Campagne du Pourquoi-Pas?* Note de M. R. KOEHLER, présentée par M. Edmond Perrier.

La collection d'Échinodermes recueillis par le Dr Charcot au cours de la campagne du *Pourquoi-Pas?* est certainement la plus riche qui ait été rapportée des mers antarctiques. Le total des espèces d'Astéries, Ophiures et Échinides que renferme cette collection s'élève à cinquante-quatre, parmi lesquelles vingt-cinq sont nouvelles.

La plupart de ces formes ont été rencontrées au delà du cercle polaire antarctique, vers l'île Adélaïde et la Terre Alexandre I^{er}. Le Mémoire descriptif, accompagné de seize planches doubles, dans lequel j'étudie ces Échinodermes, est actuellement terminé : je me contenterai d'attirer ici l'attention sur quelques-uns des faits généraux les plus saillants qui résultent de cette étude.

ASTÉRIES. — Les Astéries comprennent vingt-huit espèces dont quatorze sont nouvelles et quatre forment autant de genres nouveaux. A l'un de ces derniers appartient une superbe Étoile de mer dont le diamètre atteignait 44^{cm}. Ce genre, auquel j'ai donné le nom de *Priamaster*, rentre dans les *Paxillosa* mais il est remarquable par la disposition quadrisériée des tubes ambulacraires; il constitue le type d'une famille nouvelle voisine des Archastéridées. Les autres genres nouveaux appartiennent respectivement aux Astériidées (*Autasterias*), Solastéridées (*Leucaster*) et Odontastéridée (*Pseudontaster*).

J'ai rencontré, dans les Astéries rapportées, une deuxième espèce de ce curieux genre *Cryaster* découvert par la première Expédition Charcot et qui paraît décidément très répandu dans l'Antarctique, puisque j'ai trouvé le *Cryaster antarcticus* dans les collections rapportées du Cap Royds (77° 32' S; 166° 12' E) par l'Expédition Schackleton; le nouveau *Cryaster* s'appellera *C. Charcoti*. Parmi les Astéries nouvelles, je dédie aux membres de l'Expé-

dition les *Lophaster Gaini*, *Crossaster Godfroyi*, *Remaster Gourdoni* et *Bathylaster Liouvillei*.

Quant aux espèces déjà connues, plusieurs d'entre elles ont été retrouvées par le *Pourquoi-Pas?* bien loin des localités où elles étaient connues jusqu'à présent et leur aire de distribution géographique se trouve ainsi considérablement augmentée : ainsi les *Notasterias armata* Kœhler et *Coscinasterias Victoriae* Kœhler du cap Royds, ont été retrouvées par l'Expédition Charcot, la première vers la Terre Alexandre 1^{er}, la seconde par 60° S et 65° W, c'est-à-dire à plus de 120° en longitude du lieu où ces espèces ont été découvertes par l'Expédition Shackleton.

OPHURES. — Le nombre des espèces s'élève en tout à dix-sept, dont six sont nouvelles avec deux genres nouveaux. D'un de ces genres (*Ophioperla*) rappelle les *Ophioglypha*, mais la face dorsale est couverte de granules comme chez les *Ophioderma*; le deuxième (*Astrochlamys*) appartient aux Euryalidées : c'est une forme très curieuse en raison de ses affinités multiples. Parmi les espèces nouvelles, je citerai l'*Ophioglypha Rouchi* et l'*Ophiosteira Senouqui* : cette dernière est la deuxième espèce d'un genre tout à fait spécial aux mers antarctiques et dont le type a été découvert par la *Southern-Cross* au cap Adare; *Amphiura Joubini* nov. sp. est remarquable par la taille de son disque.

Quant aux formes connues, plusieurs d'entre elles se rapportent à des espèces que j'ai décrites autrefois d'après les collections de la *Belgica*. D'autres sont très intéressantes au point de vue de la géographie zoologique. Ainsi l'*Ophiacantha vivipara*, connue surtout dans les régions magellanes, a été capturée par le *Pourquoi-Pas?* en diverses localités jusqu'au 68° 34' S. L'*Ophiodiplax disjuncta*, que j'ai décrite tout récemment d'après des exemplaires rencontrés au cap Royds par l'Expédition Shackleton, a été retrouvée par le Dr Charcot vers 60° S et 70° W. L'*Ophionotus Victoriae* a été recueillie en exemplaires extrêmement nombreux, mais ceux-ci sont particulièrement remarquables par leur grande taille et dans quelques-uns le diamètre du disque atteint 44^{mm}.

ÉCHINIDES. — Ils renferment neuf espèces dont cinq nouvelles avec un genre nouveau : ce dernier, auquel j'ai donné le nom de *Parapneustes*, est représenté par deux espèces différentes. Les autres formes nouvelles comprennent un *Amphipneustes*, genre essentiellement antarctique et deux *Cidaridés*. Dans l'un de ceux-ci, l'*Eurocidaris Perrieri*, j'ai retrouvé un

très curieux parasite, l'*Echinophycès mirabilis*, découvert par Mortensen dans deux autres Oursins antarctiques et rapporté par ce savant aux Myxomycètes. Ce parasite se développe dans le tissu calcaire des grands piquants et il provoque chez son hôte des modifications étonnantes portant non seulement sur les caractères extérieurs de ces piquants, mais sur la forme et la pigmentation des pédicellaires ainsi que sur la situation des orifices génitaux; le facies des individus parasités est tellement différent de celui des exemplaires normaux qu'on serait tenté de les placer dans deux genres distincts.

Parmi les Échinides déjà connus, je mentionnerai seulement le *Parabatus Shackletoni* Kœhler : c'est encore une espèce découverte au cap Royds et retrouvé par le *Pourquoi-Pas?* à une très grande distance de cette dernière localité.

Tous ces faits sont extrêmement intéressants mais je ne puis que les effleurer ici.

La collection des Astéries, Ophiures et Échinides recueillie par le *Pourquoi-Pas?* constitue un ensemble ayant un caractère tout à fait spécial et sans analogie avec aucune faune provenant d'autres régions du globe. Son étude confirme ce que j'ai déjà eu l'occasion d'écrire à différentes reprises, au sujet de l'extraordinaire variété des formes animales dans les mers antarctiques et de l'absence de formes bipolaires. Je reviendrai sur ces différents points dans mon Mémoire définitif.

J'ajouterai encore un renseignement qui à son intérêt puisque les collections du D^r Charcot sont destinées au Jardin des Plantes : les Échinodermes qui m'ont été remis sont dans un état de conservation parfait; ils ont été admirablement préparés et l'on ne peut que féliciter M. Gain des soins qu'il a donnés à cette belle collection.

GÉOLOGIE. — *Essai d'une Carte géologique de l'Afrique occidentale.*

Note de M. HENRY HUBERT, présentée par M. le Prince Roland Bonaparte.

A l'issue de la publication des résultats de la mission scientifique dont M. le Gouverneur Liotard avait bien voulu me charger au Dahomey, M. le Gouverneur général Ponty me faisait l'honneur de me confier en 1908 une nouvelle mission ayant pour objet l'étude des formations géologiques et des ressources minérales des régions soudanaises, en particulier celles de